

questions - réponses sur... la cryptorchidie

chez le chien et le chat

La cryptorchidie est l'anomalie héréditaire congénitale la plus fréquente de l'appareil urogénital, elle peut être unilatérale ou bilatérale.

■ Quand peut-on mettre en évidence une anomalie de descente des testicules ?

- Chez le chien, il faut souvent attendre 6 à 12 semaines pour pouvoir correctement isoler les testicules dans le scrotum, car s'ils sont normalement en place dans les 10 jours qui suivent la naissance, ils ne sont pas toujours palpables à ce moment-là.

- Sur le plan réglementaire, c'est un vice rédhibitoire, et un motif de non confirmation chez le chien de race.

- Chez le chat, le diagnostic définitif de cryptorchidie ne peut pas être établi sur des chats âgés de moins de 7 à 8 mois, même si la descente testiculaire s'effectue normalement avant la naissance. Les testicules peuvent, en effet, circuler librement dans le canal inguinal avant la puberté.

Dans cette espèce, cette anomalie est rare (entre 1 et 2 p. cent). Elle est plus souvent unilatérale que bilatérale. La grande majorité des mâles cryptorchides présentés à moins de 6 mois ont les testicules en place 6 semaines plus tard sans aucun traitement. Ce diagnostic tardif peut poser problème lors de vente de chatons mâles destinés à la reproduction.

■ Existe-t-il des races prédisposées ?

- Chez le chien, la fréquence de cette anomalie dépend de la race, elle est plus élevée chez les animaux de petites races. Elle varie entre 1 et 15 p. cent (1,2 p. cent chez les chiens croisés ; 9,5 p. cent en moyenne pour l'ensemble des races). Certaines races seraient prédisposées comme le Boxer, le Yorkshire, le Spitz Nain, le Husky Sibérien, le Schnauzer nain, le Berger des Shetland, le Chihuahua, et le Caniche Nain.
- Chez le chat, le Persan semble prédisposé.

■ Comment diagnostiquer une anomalie de descente des testicules ?

- Les cryptorchidies peuvent être abdominales ou inguinales, selon que le testicule



1 Palpation et localisation du testicule ectopique sur un chiot (Berger belge Tervueren) de 2 mois (photo Ph Mimouni).

est resté dans l'abdomen ou qu'il est engagé dans l'espace inguinal [1, 4].

- Dans les cryptorchidies abdominales, le testicule n'a pas franchi l'anneau inguinal profond. Il peut être resté au voisinage du rein, à sa place originelle ou se trouver plus ou moins rapproché de l'anneau inguinal profond.

- Lors de cryptorchidie inguinale, le testicule est situé entre l'anneau inguinal superficiel et le scrotum, en position sous-cutanée. On parle de testicule oscillant ou "ascenseur" quand le testicule en position inguinoscrotale est facilement repositionnable dans le scrotum par palpation/taxis.

- Chez le chien, l'examen consiste en une palpation attentive des régions scrotale et inguinale, l'animal étant manipulé couché sur le dos, puis en position debout (photo 1).

- En cas de cryptorchidie unilatérale, il est indiqué de remonter le testicule scrotal en position inguinale pour voir de quel côté se situe l'anomalie de position.

Le testicule droit qui est le plus souvent interne (deux fois plus souvent que le gauche).

- Le diagnostic peut être difficile chez les très jeunes chiots de petites races. Le recours à l'échographie est alors parfois nécessaire (photo 2). Cet examen ne permet pas toujours de localiser le testicule mal positionné.

- Chez le chat, l'examen est fondé sur l'inspection du scrotum des chats mâles âgés de 5 mois ou plus ; les testicules du chat sont mobiles dans l'anneau inguinal (testicule ascenseur) jusqu'à la puberté, il convient donc d'être très prudent avant 8 mois pour conclure.

**Philippe Mimouni
Xavier Lévy**

Clinique vétérinaire des Poumadères,
Centre de Reproduction
des Carnivores du Sud-Ouest (CRECS)
58 Bd Poumadères
32 600 l'Isle Jourdain

Objectifs pédagogiques

- Savoir identifier une anomalie de la descente testiculaire chez le chiot et le chaton.

- Corriger la cryptorchidie dans les indications et les limites des différentes solutions thérapeutiques.

Définitions

- **Cryptorchidie** : anomalie du développement de l'appareil génital mâle qui se caractérise par l'absence de descente ou la migration incomplète d'un ou des deux testicules qui sont normalement externes, dans le scrotum.

- **Ectopie testiculaire** : insertion du testicule dans un autre endroit, hors des bourses et de son trajet normal, en raison d'un défaut de la migration du testicule lors de son trajet de descente.

N.B. En médecine vétérinaire, les termes de cryptorchidie et ectopie testiculaire sont employés comme synonymes.

■ Monorchidie et anorchidie :

- Le terme monorchidie désigne théoriquement l'absence d'un testicule par agénésie ; il est utilisé à tort lors de cryptorchidie unilatérale.

- Anorchidie est le terme utilisé lorsque les deux gonades sont absentes par agénésie.

■ **Crédit Formation Continue :**
0,05 CFC par article

traitement

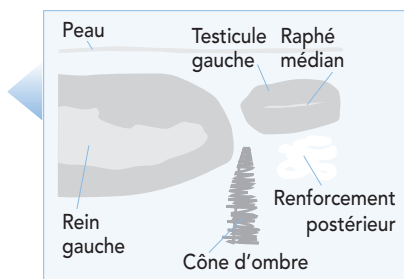
Traitement médical chez le chien avant 16 semaines

(totalement inefficace chez le chat)

- hCG (Chorulon®, Gonadotrophine Chorionique Endo®) 35 UI/kg, 6 injections à 2 jours d'intervalle.
- GnRH (Cystoréline®, Réceptal®) 50 à 500 µg pendant 4 jours de suite.



2 Échographie abdominale permettant de localiser le testicule ectopique chez un chiot Bearded Collie de 4 mois.



Encadré 1 - Examens à réaliser chez un chat à comportement de mâle et sans testicule en position scrotale

- L'identification de caractères sexuels secondaires comme la présence de papilles péniennes kératinisées est un examen facile à réaliser. Ces spicules disparaissent complètement dans les 6 semaines qui suivent la castration bilatérale.
- Un test de stimulation de la sécrétion de testostérone peut aussi être effectué.
- Un dosage de la LH par des tests semi-quantitatifs (Witness LH®) permet également de réaliser le diagnostic aisément. En effet, l'absence de testicules entraîne une suppression du rétro contrôle négatif et ainsi, la valeur de la LH est élevée. La LH est basale en présence d'un ou deux testicules ectopiques.
- La cavité abdominale et les anneaux inguinaux peuvent être examinés à l'échographie.

tifs (Witness LH®) permet également de réaliser le diagnostic aisément. En effet, l'absence de testicules entraîne une suppression du rétro contrôle négatif et ainsi, la valeur de la LH est élevée. La LH est basale en présence d'un ou deux testicules ectopiques.

→ Geste :

En cas de position inguinoscrotale, la seule solution thérapeutique qui semble intéressante est le "massage" du testicule oscillant (testicule "ascenseur" ou rétractile) par des tractions douces et répétées amenant le testicule dans sa position scrotale et réalisées plusieurs fois par jour dès l'âge de 2 mois.

■ L'exérèse du testicule ectopique est-elle indispensable ?

- Le risque de développer une tumeur (séminome et surtout sertolinome) sur un testicule ectopique est 13,6 fois plus élevé que sur un testicule en place (photo 3) [3], et, le pourcentage de torsion testiculaire est plus important sur un testicule ectopique.
- Il est donc conseillé de retirer le (les) testicule(s) ectopique(s).

→ L'exérèse du testicule eutopique (non systématique) est aussi préconisée afin d'éviter la propagation de la tare.

■ L'orchidopexie peut-elle être pratiquée et dans quelles conditions ?

- L'orchidopexie est une intervention qui consiste à mettre en position scrotale un testicule resté en position inguinale ou inguinoscrotale. Cette intervention se réalise uniquement sur un chien de moins d'un an.
- Pratiquée plus tard, le risque de tumorigénése est sensiblement le même que sur un testicule ectopique. Par ailleurs, elle est réalisée si le testicule ectopique et le testicule eutopique sont sensiblement de même taille (tolérance 30 p. cent) et si on constate la présence d'un scrotum (donc impossible en cas d'ectopie bilatérale).

• L'orchidopexie est systématiquement associée à une vasectomie bilatérale afin d'empêcher la reproduction : dans le cas contraire, cette intervention est considérée comme une fraude.

- Depuis quelque temps, apparaissent des chiens porteurs de prothèses (www.neuticles.com). Ceci constitue la fraude ultime et devra être sanctionné de manière exemplaire auprès des instances de l'élevage. □

- Lors de cryptorchidie unilatérale, les deux testicules sont également atteints.

Le diagnostic de l'affection est difficile à établir lorsque l'animal a été castré (castration du testicule eutopique) ou qu'il a été recueilli lors qu'il était adulte.

- La recherche d'un testicule ectopique est indiquée lors de comportement urinaire anormal, de mictions malodorantes ou de comportement de marquage exacerbé (encadré 1).

■ Un test génétique est-il disponible pour le praticien ?

- Quelques équipes travaillent sur la mise au point d'un test génétique visant à déceler les reproducteurs porteurs de l'anomalie. Nous en sommes cependant aux balbutiements, ce test ne sera pas disponible avant plusieurs années.
- Une étude récente semble montrer que l'accouplement de deux géniteurs porteurs de la tare entraîne une augmentation de taille de portée et du pourcentage des mâles [2].
- Si l'étiologie héréditaire est bien admise, d'autres pistes sont explorées (perturbateurs endocriniens d'origine environnementale, ...) [5].

■ Existe-t-il des traitements médicaux permettant la descente du (des) testicules ectopiques ?

- Aucun traitement médical n'est efficace sur la descente testiculaire lorsque celui-ci est abdominal.

En cas de position inguinale ou inguinoscrotale, un traitement médical peut être mis en place, à base de GnRH ou hCG (cf. traitement). Mais les résultats sont décevants et aucune étude scientifique n'a prouvé son efficacité chez le chien.



3 Mise en évidence par palpation du testicule ectopique tumoral dont la taille a considérablement augmenté chez un chien (photo Ph. Mimouni).

Références

1. Birchard S, Nappier M. Cryptorchidism. Compend Contin Educ Pract Vet 2008;30:325-36.
2. Gubbels E, Scholten J, Janss L, coll. Relationship of cryptorchidism with sex ratios and litter sizes in 12 dog breeds. Animal Reproduction Science 2009;113:187-95.
3. Hayes HM, Pendergrass TW. Canine testicular tumors: epidemiologic features of 410 dogs. Int J Cancer 1976;18:482.
4. Memon M, Tibary A. Canine and Feline Cryptorchidism. In: Recent Advances in Small Animal Reproduction, Concannon PW, England G, Verstegen J, eds. International Veterinary Information Service (www.ivis.org) 2001
5. Thonneau P, Candia P, Mieuxet R. Cryptorchidism: Incidence, Risk Factors, and Potential Role of Environment. Journal of Andrology 2003;24(2):155-162.